

Les communistes écoutent-ils leurs électeurs et ceux de gauche ?

Il nous "faudrait donc un candidat communiste" pour laver l'affront des deux dernières présidentielles mélenchoniennes autant que pour donner des perspectives de rassemblement à tous ceux qui ne se résignent pas au libéralisme et ses variantes, et ainsi reconquérir un électorat populaire.

Vieille antienne donc qui vise toujours à remettre à demain les perspectives de changement réel et à les conditionner à un renforcement préalable du poids du PCF dans la société française (qu'on espère depuis 40 ans !), ce qui justifie bien sûr une candidature communiste pour populariser nos idées et faire bouger les rapports de force. Objectif louable mais loin des enjeux d'aujourd'hui ! Car il y a bien une certitude : si elle n'est pas unie et rassemblée, la gauche ne pourra déjouer le piège du second tour annoncé et déjà vécu du duel Macron-Lepen, avec le risque accru d'une victoire qui n'est plus à exclure de l'extrême-droite ! Donc chaque candidat le moins bien placé à gauche apparaîtra comme un facteur de division, qui sera sanctionné par un piètre score sur fond de vote utile en faveur de celui qui sera estimé le moins mal placé ! Les communistes écoutent-ils leurs électeurs et ceux de gauche qui ont envie d'union et de déjouer le second tour probable ? Et comment croire que ces mêmes électeurs de gauche viendront massivement voter aux législatives pour des forces politiques qui, à la présidentielle, auront laissé éclater leurs divisions, rendant ainsi certaine la défaite avant même le combat ! Qui peut croire sérieusement à ce drôle d'agenda politique, quoique l'on pense de l'élection présidentielle, si polarisante dans notre pays et si défavorable au PCF depuis des décennies, belle campagne ou pas !

Toujours ce même problème de logiciel qui structure une partie de notre pensée : l'idéal stratégique (que voulons nous ?) est en rupture avec la conjoncture tactique (Que faisons nous ici et maintenant ?), et tout pas réformiste en faveur d'un petit grignotage du capital n'est jamais à la hauteur des exigences de la lutte contre celui-ci ; nous sommes les seuls à avoir un programme à la hauteur des enjeux civilisationnels mais nous avons peur de le faire vivre dans une construction politique avec d'autres forces, craignants toujours de nous faire rouler dans la farine sociale-démocrate au sens large du terme (bizarre quand on est si sûr de la force de ses idées !). Bref, les communistes sont les seuls à avoir des idées communistes, bien loin du "communisme comme mouvement qui abolit l'état de choses existant"(Marx) et qui, lui, exige de prendre en compte les millions de gens qui ont des aspirations de transformation sociale, de transition écologique, d'une société plus solidaire...et sans lesquels aucune majorité de changement n'est possible. Avons-nous vraiment envie de mettre un jour les mains dans le cambouis du pouvoir, comme d'autres générations de communistes avant nous ?! Peut on accepter l'idée que pour 2022 rien n'est encore joué, qu'en politique tout peut très vite changer, et que les communistes s'honoreraient d'être les premiers à travailler à une union inédite à gauche, pour donner une espérance à ces millions de gens qui n'ont envie de voter ni pour Macron ni pour Lepen, y compris au second tour ! Pas pour réitérer l'étroitesse de la candidature de Mélenchon en 2017 à laquelle nous nous étions ralliés, mais pour contribuer à un rassemblement grand angle et programmatique qui marquerait l'histoire de notre pays, rassemblements que nous savons faire pour les élections locales et qui permettent aux communistes d'être utiles pour les populations. Et pourquoi ne pas dire que, pour l'instant, le Parti Communiste pourrait avoir un candidat, mais que celui ci est prêt à prendre toute sa part dans un rassemblement plus large pour qu'une candidature commune à gauche puisse prétendre l'emporter ou, à tout le moins, déjouer le duel annoncé du second tour ? Bref, des communistes champions du rassemblement et contributeurs d'une dynamique à gauche qui ne remettent pas le changement à toujours plus tard. Le chemin est il étroit ? Sans aucun doute. En vaut -il la peine ? Assurément. Une seule certitude : c'est nécessaire parce que ce n'est pas impossible. Communistes, encore un effort pour écouter les électeurs de gauche et permettre un changement de majorité.

Buteau Alexandre